L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX—No. 73 rue ... Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS,
SAMEDI MATIN, 25 DECEMBRE.

FEUILLETON.

LE BEAU SOLIGNAC.

PAR JULES CLARETIE.

VIII—(Suite)

Toutes ces idées se heurtaient dans sa tête, mais deux images distinctes lui apparaissaient, l'image de Thérèse et celle du marquis d'Olonne. Et quand il pensait à cette femme, ses yeux se gonflaient d'une grosse larme, mais son poing se fermait quand il songeait à ce traître.

Lorsque neuf heures et demie furent sonnées, Rivière compta les minutes, moins au tic-tac de sa montre qu'aux pulsations de son cœur, puis résolu, calculant que l'heure était venue, il pouvait encore cette porte qu'il avait refermée et se coula dans le corridor, avançant avec précaution, lentement, pour ne faire aucun bruit.

Il avait déchiré son mouchoir en deux et, se souvenant de la façon dont il avait autrefois passé, la nuit, sous les canons du fort d'Ivry, avec les pieds de ses chevaux tamponnés de paille, il avait enveloppé d'étoffes ses semelles et ses talons.

Aucun bruit. Le commandant glissait dans le corridor comme un fantôme.

Il fit ainsi une soixantaine de pas. Lorsqu'on le conduisait à la petite cour intérieure, il avait maintes fois mesuré ainsi la distance de son cachot à la porte du corridor. Il s'arrêta. Cette porte, qu'il cherchait dans l'ombre, était là, épaisse, avec ses gros clous de fer.

Rivière chercha la place du verrou. Les pincons, cette fois allaient servir au commandant pour faire sauter la serrure. Il n'eut pas même cette peine. La porte céda comme celle du cachot. La même main supprimait les deux obstacles.

Le prisonnier se sentit heureux et déjà délivré lorsqu'il se trouva dans la petite cour. L'air de la nuit le frappa au front. Il respira. Mais cette nuit même, cette claire nuit de juillet, pouvait le perdre. Traverser cette cour, aller jusqu'à l'entrée de ce caveau qu'il avait examiné, naguère, c'était là le danger. Ne pouvait-on l'épier? N'y avait-il pas des fenêtres donnant sur cette cour; et derrière ces fenêtres, n'avait on point placé des sentinelles? Rivière crut même entendre, près de là, le pas d'une patrouille marche et le bruit des fusils frappant le sol.

—A la garde du sort! se dit-il.

Il se glissa le long de la muraille, maudissant la nuit étoilée, la tiède nuit d'été, et, rampant, se dissimulant, s'arrêtant parfois, il atteignit enfin l'ouverture du caveau et s'y jeta alors brusquement, comme si il commençait vraiment la liberté!

Le commandant ne pouvait maintenant se guider qu'à tâtons; l'obscurité était profonde et elle augmentait à mesure qu'il s'enfonçait dans le caveau. Il atteignit la porte. Celle-ci n'était pas ouverte; mais, à demi pourrie, disjointe, elle céda à la pression de la pince qui fit sauter brusquement la serrure, et Claude Rivière, avant de s'engager dans le souterrain, se retourna vers l'ouverture du caveau. Il eut alors une émotion profonde. Réalité ou hallucination, il aperçut, se détachant sur l'ouverture plus claire, une silhouette humaine—celle d'un soldat peut-être—et il se dit:

—S'il tire et s'il ne me tue pas, il donne au moins l'alarme, et tout est fini!

Mais brusquement la silhouette disparut, et si vite que cette pensée traversa le cerveau de Claude:

—Me suis-je trompé?

Il se hâta d'ailleurs de repousser la porte et, au hasard, marchant droit devant lui, ses yeux rencontrant parfois un taillon, trébuchant, se retenant aux murs humides, les épaules glacées par des gouttelettes qui suintaient comme des larmes coulant, la gorge pâle par un filtre de salpêtre, il allait en avant, en avant vers la vie libre, et vers cette vengeance aussi qui donnait un but nouveau à son énergie.

Souvent il lui semblait entendre derrière lui comme des pas. Est-ce qu'on le poursuivait? Non! C'était les sanitements de ses veines qui tombaient en soubresauts dans les flaques stagnantes. Il reprenait sa marche dans l'obscurité, battant parfois de loin en loin, pour chercher à savoir s'il ne s'égarait point, un briquet qu'il avait emporté. Mais la voie souterraine était droite, et Claude Rivière ne rencontrait aucun de ces carrefours où les errants s'égarent. Il continuait donc sa route.

Puis tout à coup, au bout d'un moment, il s'arrêta.

Ce n'était pas derrière lui, c'était devant lui qu'il entendait un bruit sourd, continu, quelque chose comme des coups de pioche.

—C'est cela!

—Allons, se dit aussitôt Claude Rivière, cette fois c'est un ami, c'est Solignac!

Solignac, en effet, s'engageant dans la cave de l'hôtel de la Rigaudie, venait de ses trouver en face de fermeture de terre et de maçonnerie qui interceptait les communications entre l'hôtel et le Temple.

Sur-le-champ, habitué, retrouvant ses manches comme un terrassier, il s'était avec Martial Castoret, mis à l'œuvre.

Le travail de déblaiement avançait.

La sortie du souterrain n'était plus longue que par une croûte de terre, lorsque Rivière arriva, écoutant, n'entendant d'abord que des bruits d'instruments, puis distinguant des voix et peu à peu reconnaissant le timbre même de la voix de Solignac.

—C'est bien lui! J'en étais sûr!

Il eût voulu, de ses mains, trouer cette croûte, percer cet obstacle, embrasser cet homme qui travaillait là, à deux pas de lui. L'âpre envie de serrer son sauveur contre sa poitrine lui causait autant d'émotion que la crainte d'entendre derrière lui accourir ses geôliers, de sentir leurs mains s'appesantir sur son épaule.

—Courage! criait-il à Solignac. Je suis là! Courage!

Et Solignac répondait:

—Patience!

Les coups de pioche se faisaient plus fréquents, plus joyeux; Claude distinguait le son de la terre tombant avec un bruit de mottes qui s'éboulent, il entendait le choc de fer sur les cailloux, le halètement de ces hommes, encore séparés de lui et si rapprochés cependant!....

Alors il se jetait sur la terre, il la grattait de ses ongles, il la frappait de son pied, il répétait: Courage! Et ainsi Merci! il admirait ce Solignac, intrépide là, comme toujours, et creusant cet iron dans l'ombre comme il eût chargé, en plein soleil, les cavaliers ennemis.

—Victoire! criait tout à coup le beau Solignac, et sa voix mâle retentit claire et sans obstacle aux oreilles du commandant.

Le trou était creusé, la brèche était faite. Claude Rivière rampa dans cette ouverture comme un fauve se glisse dans sa tanière, et, les mains sordides, les cheveux pleins de terre fraîche, il se jeta, étouffant d'émotion, dans les bras grands ouverts que lui tendait Solignac.

Martial Castoret, faire un éternuant le front et en s'appuyant, harassé, sur sa pioche, contemplait, à la lueur de la lanterne placée à terre, cette scène silencieuse et suprême, cette longue et virile accolade de deux hommes prêts à mourir l'un pour l'autre, et qui se retrouvaient à travers le danger.

—Allons, dit Solignac en se dégageant brusquement, en route!

Il ramassa son vêtement, le reprit en hâte, et entraînant Claude Rivière tandis que Castoret, emportant les pioches, éclairait la manœuvre, il ajouta:

—Tant que vous ne serez pas hors de ce trou, il y aura du danger pour vous!

—Et pour vous, Solignac!

—Moi? Ah! *pauvre de Di!* je défie bien tous les limiers de Fouché de se douter du métier qu'a fait cette nuit le colonel Solignac!

Il pressait le pas; chaque minute était précieuse.

—Mais si l'on s'aperçoit de mon évasion au Temple, dès maintenant? disait Rivière.

—Impossible. On n'apprendra cela que demain. A cette heure, la porte de votre cachot est verrouillée comme celle de la cour, et on vous croit endormi dans le lit d'ordonnance!

—Allons donc! fit le commandant. Je savais bien que c'était vous qui aviez acheté le gardien qui a tiré mes verroux!

—Il faut bien songer à tout, malgré le proverbe, dit Solignac.

Ils atteignaient l'entrée du caveau donnant sur le jardin de l'hôtel de la Rigaudie.

—Maintenant, dit le colonel, vous allez vous laisser conduire par l'homme que vous trouverez prêt à vous guider à l'endroit que je lui ai indiqué, et vous me jurez que vous n'en sortirez point avant que je ne vous le dise!

—Pourquoi me demandez-vous cela?

—Parce que je vous sais capable de risquer votre vie pour votre cause et que je vous le défends! Ah! vous avouerez, mon cher commandant, que j'en ai bien un peu le droit.

—Je suis à vous de cœur et d'âme, répondit Rivière.

—Ainsi, vous attendrez mes avis? Songez qu'une imprudence de vous pourrait compromettre vos souverains! Vous le jurez!

—Je vous le jure!

—D'ailleurs, soyez sans crainte, vous me verrez depuis.

—A demain, dit Claude Rivière.

Solignac l'embrassa encore. Ils sortirent du caveau.

Dans le jardin, deux ombres apparaissaient, l'une immobile, l'autre allant et venant—une ombre de femme.

—Qui est donc là? dit Solignac tout haut. Fournier devait être seul!

—Je ne sais pas, fit Castoret.

L'ombre féminine s'était approchée et Rivière entendit alors une voix qui, s'adressant à Solignac, lui fit tout un de reproche un peu étranglé par la peur:

—Eh bien! avez-vous fini? Je ne vous voyais pas reparaître..... J'étais assez sotte pourtant m'imaginer qu'il pouvait vous arriver malheur! Vous l'auriez cent fois mérité! Quel métier! M. Latude, qui était un scélérat quoi qu'on dise, n'en aurait pas fait autrement! Ah! ça, où est-il votre commandant?

Solignac étendit la main vers Rivière et lui dit rapidement:

—Remettez la marquise de la Rigaudie, mon cher Rivière, c'est elle qui vous sauve!

—Oh! moi! moi!.... dit-elle, si on n'avait écouté que moi!.... Mais enfin vous voilà dehors. Il faut y rester. Partez vite. Mon majordome va vous conduire (elle désignait Fournier strictement vêtu en cocher). Enchanté, après tout, qu'il ne vous soit pas arrivé malheur, comman dant!

Elle tendit la main à Rivière.

—Madame, dit le soldat en s'inclinant.

—Mademoiselle, s'il vous plaît..... Allons, allons, partez. Moi, je rentre. Avec le secrin qui tombe, on attraperait une pleurésie. Je vous recommande d'arriver à bon port, Fournier.

Le commandant suivit Fournier, qui sortit du jardin sans dire mot.

Rivière traversa avec lui la voûte de l'hôtel, le majordome ouvrit la porte, et, dans la rue, le commandant aperçut un landau dont un petit homme couvert d'un carrick tenait les chevaux par la bride.

En apercevant Claude Rivière, le petit homme fit un mouvement, mais il ne lâcha point les chevaux.

—Montez, monsieur, fit Fournier.

Le commandant grimpa dans le landau, et il y était à peine installé que la portière s'ouvrait de nouveau et que, les bras en avant, l'homme au carrick s'élançait aux côtés de Rivière en répétant avec des sanglots, ce simple nom:

—Claude! Claude!

—Mon père! fit le commandant en serrant à l'étouffer le pauvre homme, auquel il se reprocha avec une sorte de colère d'avoir si peu songé dans sa prison, tandis qu'il pensait toujours à Thérèse. Mon pauvre père

(A continuer.)

AGENTS DE L'ABEILLE.

M. JUST COMES, à Donaldsonville, pour les paroisses Ascension, St-Jacques et Assomption.

M. PH. MACHET, Marchand, à Baton-Rouge, pour les paroisses de Ouest et Est-Baton-Rouge, Ouest et Est-Feliciana.

H. C. BERNARD, à Brulé Landing, Ouest Baton Rouge.

WILLIAM GIRARD, à Waterloo, paroisse de la Pointe-Coupée.

J. LANDREAU, Maître-de-Poste à Hermitage, pour la paroisse de la Pointe-Coupée.

H. DUPUY, Maître-de-poste à Marksville, paroisse des Avoyelles.

A. MARIXAT, à la Nouvelle-Ibérie.

M. SIMONET, à Lconville, paroisse St-Landry.

M. L. DUPLEIX à Natchitoches.

M. WM. L. ROCHE, député Maître-de-Poste Plaquemines, paroisse Iberville.

C. ROBERT, Franklin, paroisse Ste-Marie.

P. DAMARE, St-Martinville.

VALERY THIBODEAU, Pont-Breau.

A. DURIO, Arnaudville.

M. PETETIN, Grand-Coteau.

ADRIEN GONSOULIN, Pausse-Pointe.

P. F. BÉREAU, à la Passe-Christiane.

A. NEVEU, Vermillionville.

LAURENT CHERI, Plaquemines, (Iberville).

A. ROYER, Moreauville, (Avoyelles).

R. RICULFI, Houma (Terrebonne).

SELVAIN LEHMAN, Maître-de-Poste à Johnsville (Texas).

WM. HUDSON, à Jeannerette, paroisse Ste-Marie.

EDGARD DELERY, Rue St-Louis, (Miss)

AUX MAITRES DE POSTE,

Les maîtres de poste sont autorisés à recevoir des abonnements à *l'Abeille* (édition quotidienne, $14 par an; édition hebdomadaire, $5). Nous les prévenons néanmoins que toute demande d'abonnement sera considérée comme non avenue, à moins que la lettre ne renferme en même temps le montant de l'abonnement, préalablement fait de commission allouée aux agents et aux maîtres de poste.

☞ Les grands consommateurs de café ne doivent pas perdre de vue qu'une livre de café grillé et moulu au grand dépôt de la rue du Camp No 5 est égale à une livre et quart de café préparé dans les familles; il y a donc tout à la fois économie d'argent et de peine à l'acheter au grand dépôt.

EDITION HEBDOMADAIRE DE *L'ABEILLE*

Nous publions régulièrement, le samedi matin, une édition hebdomadaire renfermant toutes les matières,—littéraires, politiques et autres,—qui ont paru, pendant la semaine, dans *l'Abeille* quotidienne. Cette édition, complète sous tous les rapports, est fort utile aux personnes qui ne peuvent acheter le journal tous les jours, ou qui désirent tenir leurs amis ou correspondants européens au courant des affaires de la Louisiane. Nous la vendons sous bande dans nos bureaux à raison de 10 cts. le numéro.

Taux du port de lettres, etc. pour les Etats-Unis.

Voici les taux du port des lettres, etc. pour les Etats-Unis.

N. B.—Tout ce que transporte la malle (excepté les journaux envoyés à des abonnés, d'un bureau de publication connu) doit être affranchi d'avance par des timbres.

Une lettre sur laquelle un port est payé en plein, mais sur laquelle un port additionnel peut être exigé, sera expédié lorsqu'elle aura été déposée à un bureau de poste, mais il sera dit sur la lettre que le reste du port devra être payé sur livraison. Si le port n'est point payé ou si moins qu'un port plein est payé, la lettre sera envoyée au bureau où sont déposées les lettres non réclamées. Si, par interversion, elle arrive à destination, elle paiera, sur livraison, le double du port. "Un port plein manque dans cette."

Dans les grandes villes, dans les districts qui touchent à de grands centres de population et ayant deux (ou davantage) bureaux de poste à une distance de trois milles l'un de l'autre, toute lettre déposée à l'un de ces bureaux et adressée à une localité dans les limites de livraison d'un autre de ces bureaux, laquelle lettre aura été affranchie par insuffisance pour le paiement du port local seulement, pourra être expédié, mais le reste du port devra être perçu sur livraison.

Si des articles qui doivent payer différents taux de port sont envoyés dans un seul paquet, le taux le plus élevé devra être payé sur tout le paquet, mais deux (ou davantage) différents articles devant payer le même port peuvent être envoyés dans le même paquet sur paiement de ce taux sur le paquet entier.

Les articles suivants sont exclus des malle: les liquides, les poisons, le verre les matières explosives; les livres, les brochures, les tableaux et autres publications obscènes ou indécentes; toutes lettres sur ou enveloppes ensemencées et toutes les cartes postales sur lesquelles des épithètes grossières sont écrites, imprimées ou gravées, sur lesquelles des devises dégoûtantes sont imprimées ou gravées; tous les articles qui, par leur forme ou leur nature, sont susceptibles de détruire, déformer ou endommager le contenu des sacs de la malle ou toute personne employée au service de la poste.

Il n'est pas permis aux maîtres de poste de faire circuler sans livraison avant que tout le port soit payé.

Première classe.

Sur les lettres, les paquets cachetés, écritures ou écritures partielles (excepté les manuscrits de livres et les épreuves corrigées passant des auteurs aux éditeurs et excepté les lettres locales); sur tous les imprimés marqués de manière à donner des informations autres que celles données par les imprimés primitifs, excepté la correction d'erreurs typographiques); sur toutes choses ne devant pas payer le port de lettres mais qui sont enveloppées ou attachées de telle sorte que les maîtres de poste ne peuvent les examiner sans en détruire l'enveloppe; sur tous les journaux, magazines et revues envoyés, par les éditeurs, aux abonnés et remis autrement que sous bande, des comptes ou des reçus d'abonnement; sur tous les paquets ne devant pas payer de port mais dans lesquels sont cachés des lettres, &c., qui doivent payer le port—5 cents pour chaque demi once ou fraction d'once. Le poids des paquets est limité à quatre onces.

Deuxième classe.

Sur les publications périodiques publiées à des temps en temps, les journaux, revues et magasins passagers; les petites affiches, les affiches, les feuilles de musique, les circulaires non cachetées, les prospectus, les manuscrits de livres et les épreuves, les cartes imprimées, les mappes, les lithographies, les impressions, les lithographies chrome, les gravures, les semences, les boutures, les bulbes, les racines—1 cent pour chaque deux onces ou fraction d'once. Le poids des paquets est limité à quatre onces.

Troisième classe.

Sur les imprimés non cachetées, les journaux mensuels ou adressés à des abonnés réguliers—excepté les journaux hebdomadaires, qui peuvent être livrés aux abonnés sur paiement, d'avance, de taux trimestriels réguliers, et sur les publications périodiques dont le poids n'excède pas deux onces—quand ces journaux, etc., sont déposés à un bureau de porteurs de lettres, pour livraison par le bureau ou ces porteurs—1 cent chacun.

Sur les publications périodiques dedeux livres, quand elles sont déposées à un bureau de porteurs de lettres pour livraison par le bureau ou par des porteurs: 9 cents chacun.

VAPEURS.

LA COTE DU LAC.

Pour l'hiver.

Steamer de la malle des Etats-Unis.
Entre Mandeville et la Nlle-Orléans.

Pour Mandeville, Louisbourg, Madisonville et Covington,
Le beau steamer,
CAMELIA.
Transportant la malle des Etats-Unis, partira régulièrement, à basse pression,
capitaine Wm. Hannover,
partira, ainsi qu'il est dit ci-dessus, le LUNDI et le JEUDI, à l'arrivée du train de 4 heures de l'après-midi, de MARDI et le SAMEDI, à l'arrivée du train de 4 heures de l'après-midi, de LUNDI et le JEUDI, il ira jusqu'au "Old Landing", sur la rivière Tchefuncte, pour Covington. RETOUR: il quittera "Old Landing" le MARDI et le VENDREDI, à 6 heures du matin; Madisonville, le LUNDI et le JEUDI matin.
Le service se fera régulièrement, à moins de mauvais temps ou de basses eaux.
Il y a un restaurant à bord du steamer.
C. M. SORIA,
22 août—1an Au No 20 de la rue de l'Union.

AVIS.

Pour Mandeville, Louisburg et Madisonville.

Les expéditeurs et les voyageurs sont informés que le steamer CAMELIA partira pour Mandeville, Louisbourg et Madisonville, LUNDI, 24 du courant, à l'arrivée du train de 4 heures de l'après-midi, au lieu de Samedi, ce changement est fait pour la convenance des personnes qui habitent ces villes et désirent y passer la NOEL.
C. M. SORIA,
Au No 20 de la rue de l'Union.
23déc—2f

Paquebot de la malle, pour Vicksburg.
Départ les SAMEDIS, à 5 h. P. M.
Pour Vicksburg, Davis' Bend, Natchez et tous les débarcadères intermédiaires.
Le bateau à vapeur
NATCHEZ,
T. P. Leathers, capitaine,
Jos. Muse, commis,
partira, à Vicksburg à la ligne Partout pour les rivières Yazoo, Tallahatchie, et à la ligne Anchor pour Memphis, Cairo et St-Louis.
Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à
MOLLISON et St. SERRE,
HITE & CARLIN, rues Tchoupitoulas.

Les soussignés prend le frêt et signe les connaissements pour Trenton, Monroe et toutes les stations du chemin de fer de Vicksburg, de Shreveport et du Texas.
W. B. BROCKETT, agent,
Au No 28 de la rue des Magasins.
18sept—

Attakapas et Acadie's sys.
Ligne de Teche, de Walker & Lyon.
Pour Simsport, Churchville et tous les débarcadères de la rivière Atchafalaya, du Bayou Chicot, de Plaquemine, Iberville, Franklin, Charenton, Jeannerette, la Nlle-Ibérie, Fausse Pointe, St-Martinville et tous les débarcadères du Bayou Teche. Les steamers à vapeur, d'un faible tirant d'eau,
CLARKSVILLE,
Capitaine, Abe Smith, commis, Frank Greig, part SAMEDI, 25 décembre, à 5 heures P. M.
IDA,
Capitaine, T. R. Muggah, commis, Fréd. H. Buck, part SAMEDI, 1er janvier, à 5 heures P. M.
Le frêt et tout ce qui a rapport aux habitations seront l'objet d'une attention particulière. Pour frêt ou passage s'adresser à bord ou à
HITE & CARLIN,
18déc—1m No 3 de la rue Tchoupitoulas.

Opelousas.
Paquebot régulier des Opelousas.
Départ, tous les SAMEDIS, à 5 heures P. M.
Pour Washington, Opelousas, Port Barre, Simmsport, Churchville, et tous les débarcadères de la Côte, de la rivière Atchafalaya et du Bayou Courtableau.
Le bateau à vapeur
LOTUS No 3,
remplaçant le Trenton,
E. QUATREVAUX, capitaine,
H. MOLAISON et St. SERRE, commis.
Partira ainsi qu'il est dit ci-dessus.
Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à
A. RIFE & CARLIN, agents,
Rues Tchoupitoulas.
28sept—1m

OPELOUSAS.
Départ régulier tous les Lundis à 5 h.
Pour Washington, Opelousas, Port Barre, Simmsport, Churchville et tous les débarcadères sur l'Atchafalaya et du Bayou Courtableau.
Le bateau à vapeur
H. H. Broad, capitaine
Le bateau laissera la Nlle Orléans comme il est dit ci-dessus, prenant du frêt et des passagers pour tous les aiitéages du Bayou des Glaises, se rendant au jonction avec le bateau A. Minnis en Simmsport.
Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à
BRITTON & KEPPLER,
No 106 de la rue de Commune.
Tout frêt pour le Bayou des Glaises sera déposé gué à Simmsport ou Big Bend Landing.
2 sept—1an

POUR LES OPELOUSAS.
Départ, tous les Mercredis, à 5 h. P. M.
Pour Washington, Port Barré, Simmsport, Churchville et tous les débarcadères de la rivière Atchafalaya et du Bayou Courtableau. Le bateau à vapeur
FLETA,
G. C. Picket, capitaine,
A. Meynier commis.
Il prendra et fera descendre les passagers pour tous les débarcadères du Bayou des Glaises, et Bayou Boeuf et ceux situés sur la Côte.
Le frêt du Bayou des Glaises sera débarqué à Simmsport et à Big Bend.
Le frêt du Bayou Boeuf sera débarqué à Washington.
16 nov—

Paquebot hebdomadaire et indépendant des Opelousas.
Départ tous les MERCREDIS à 5 h. P. M.
Pour Washington, Port Barré, Churchville, Simmsport, Big Bend Landing, Old River et tous les points intermédiaires.
Le bateau à vapeur
ST. MARY,
d'un faible tirant d'eau
Capitaine, commis J. B. Schmidt, partira tous les MERCREDIS à 5 heures P. M. Connaissements jusqu'au Bayou Boeuf. Le frêt et passage des Glaises sera débarqué à Simmsport ou Big Bend Landing. Pour frêt ou passage s'adresser à bord ou à
HITE & CARLIN,
No. 3, de la rue Tchoupitoulas.
18 déc—

Nouvelle-Orléans et Grand-Ecorp Packet.
Jour de départ, tous les samedis, à 5 P. M.
Pour Fort de Russey, Barbin, Norman, Alexandrie, la Fourche aux Cannes, Montgomery, Grand Ecore ainsi que tous les débarcadères intermédiaires, le beau steamer à vapeur
U. H. DUBUISSE,
R. SINNOTT, Capitaine, C. HAMILTON, commis
Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à
N. M. CARLIN, rue Tchoupitoulas,
HITE CARLIN, rue Tchoupitoulas,
BRITTON & KEPPLER, 106 rue Commune.
ADAMS & WOOD, 9 Commercial Place.
3 déc—

Paquebot semi-hebdomadaire, régulier de Baton-Rouge, Plaquemine et la Côte.
Le bateau à vapeur
LENNIE TAYLOR,
Capitaine Allen Jarrel, M. Konnelson, commis, partira de la Nouvelle-Orléans tous les MERCREDIS, à Midi, et tous les SAMEDIS, à 5 heures P. M. pour Plaquemine et Baton-Rouge tous les JEUDIS et tous les DIMANCHES soir.
Ce bateau prendra du frêt à un tarif aussi bas que n'importe quel bateau sur cette ligne.
11 mai—

Paquebot de la Nlle-Orléans, de la côte et de Baton-Rouge.
Départ tous les LUNDIS, à 5 heures P. M. et les VENDREDIS, à 10 h. A. M.
Le nouveau bateau à vapeur
E. L. HODGE,
Capitaine JAS. P. MCELROY.
Il descend tous les DIMANCHES et MERCREDIS soir.
Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à
E. O. MELANÇON,
No 2 de la rue du Canal.
Paquebot de la Nouvelle-Orléans et de Donaldsonville
Départ de la N.O.. Départ de Donaldsonville,
Le Samedi, à 10 A. M. Le Dimanche à 5 A. M.
Le Lundi, " Le Mardi, " 5 h. A. M.
Le MERCREDI, à midi, Le JEUDI, à 5 h. A. M.
Le bateau à vapeur
SAINT JOHN,
Capitaine, F. PIERGERON; Commis, E. LEBLANC.
Pour frêt ou passage s'adresser à bord ou à
E. O. MELANÇON, agent,
No 20 de la rue Conti.
28 oct—

La Côte Donaldsonville et Bayou Lafourche.
Le rapide et sûr bateau à passagers.
ROBT. YOUNG,
U. D. TERREBONNE, Capt.
Partira tous les SAMEDIS à 5 heures P. M., et tous les MERCREDIS à midi.
Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à
A. RIFE & CARLIN, agents,
Rues Tchoupitoulas.
Trois fois la semaine. Pour la côte et Lafourche.
Le bateau à vapeur
HENRY TETE,
Capitaine, Aucoin,
M. H. Landry et M. H. Chariot,
Commis.
Départ de la Nouvelle-Orléans, tous les MARDIS, JEUDIS et SAMEDIS à midi.
Retour: Il partira de Donaldsonville les MERCREDIS, VENDREDIS et DIMANCHES matin, il descendra à la côte le tour.
Pour frêt ou passage s'adresser à bord ou à
B. RIVET et P. CHARLET,
9 rue Conti.

Pour la Côte au-dessus de la Ville.
La Nouvelle-Orléans, la côte et le débarcadère du Convent et la
White Hall Bay Mil.—Trois fois par semaine. Le bateau à vapeur
MARY IDA,
Capitaine J. A. Enis; commis E. M. Valette.
Il partira de la Nouvelle-Orléans, tous les MARDIS, JEUDIS et SAMEDIS à 10 heures du matin. Il aura de retour les MERCREDIS, VENDREDIS et DIMANCHES pendant le jour.
Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à
W. J. GOMAUX, 20 rue Conti.
6mai—

Notice to Tax Payers.

THE undersigned respectfully announces to the Tax-Payers and the public in general, that he has removed his office from No 34 Exchange Alley between Bienville and Customhouse streets to No 56 same Alley. He again tenders his heartfelt thanks for the liberal patronage which has been bestowed upon him for the last twelve years, and hopes the continuance of the same.
JOHN T. DUFOUR,
No 56 Exchange Alley

Avis aux Contribuables.

LE soussigné a transporté son bureau de No 54 Passage de la Bourse, entre Bienville et Bunane au No 56 même Passage. Il profite de cette occasion pour remercier sa clientelle et le public en général du bienveillant patronage qui lui a été accordé depuis dix ou douze ans. Le soussigné fera donc tous ses efforts pour continuer à donner pleine satisfaction au public en général.
JOHN T. DUFOUR.
1er oct—1m. No 56 Passage de la Bourse.

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE
TRANSATLANTIQUE.
UNE LIGNE DIRECTE POUR LA FRANCE.
PAQUEBOTS-POSTE FRANÇAIS.
LIGNE POSTALE
DE NEW-YORK AU HAVRE.
Les splendides bâtiments de cette ligne favorite partiront comme suit de l'embarcadère No 50 Rivière du Nord en passant plus au Sud que toutes les autres lignes.
PEREIRE, Danré, samedi, 25 décembre.
FRANCE, Trudelle, samedi, 8 janvier.
PRIX DU PASSAGE en OR (y compris le vin)
Première cabine. $120 et $110 suivant l'emplacement.—Seconde $75.—Troisième $40.—Entrepont, $25 avec aménagements bien ligne et tout le nécessaire, sans frais supplémentaires.
Billets aller et retour à prix réduits.
LOUIS DE BÉRIAN
Agent, 55 Broadway, New-York
ou à L. GRAND, Agent,
8oct—1an Galliar Comp., Leitz H. N. O.

SEMPE.

Compagnie de Vapeurs du Lloyd de l'Allemagne du Nord,
Faisant le service entre SEMPE et la NOUVELLE-ORLEANS, avec escale au HAVRE, à Southampton et à Havane.
Les vapeurs de la Compagnie du LLOYD DE L'ALLEMAGNE DU NORD
Partiront comme ci-dessous—
De Brême. de la Nlle-Orls.
Hannover... 15 sept. 24 oct.
Frankfurt... 13 oct. 21 nov.
Hannover... 24 nov.
Frankfurt... 22 déc.
Les jours de départ subséquents seront annoncés plus tard.
En partant de Brême, les steamers touchent au Havre et en la Havane, et dans le voyage de retour, ils touchent à la Havane et à Southampton, pour embarquer et débarquer les passagers et le "Free."
Sujets aux conditions données ci-dessous.
PRIX DU PASSAGE
De Brême, Southampton ou le Havre—à la Havane ou à la Nouvelle-Orléans:
Chambres..... $150 en or.
Entrepont..... 70 "
C. M. SORIA,
22 août—1an Au No 20 de la rue de l'Union.

AVIS.

Pour Mandeville, Louisburg et Madisonville.

Les expéditeurs et les voyageurs sont informés que le steamer CAMELIA partira pour Mandeville, Louisbourg et Madisonville, SAMEDI, 24 du courant, à l'arrivée du train de 4 heures de l'après-midi, au lieu de Samedi, ce changement est fait pour la convenance des personnes qui habitent ces villes et désirent y passer la NOEL.
C. M. SORIA,
Au No 20 de la rue de l'Union.
23déc—2f

Paquebot de la malle, pour Vicksburg.
Départ les SAMEDIS, à 5 h. P. M.
Pour Vicksburg, Davis' Bend, Natchez et tous les débarcadères intermédiaires.
Le bateau à vapeur
NATCHEZ,
T. P. Leathers, capitaine,
Jos. Muse, commis,
partira, à Vicksburg à la ligne Partout pour les rivières Yazoo, Tallahatchie, et à la ligne Anchor pour Memphis, Cairo et St-Louis.
Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à
MOLLISON et St. SERRE,
HITE & CARLIN, rues Tchoupitoulas.
Les soussigné prend le frêt et signe les connaissements pour Trenton, Monroe et toutes les stations du chemin de fer de Vicksburg, de Shreveport et du Texas.
W. B. BROCKETT, agent,
Au No 28 de la rue des Magasins.
18sept—

Attakapas et Acadie's sys.
Ligne de Teche, de Walker & Lyon.
Pour Simsport, Churchville et tous les débarcadères de la rivière Atchafalaya, du Bayou Chicot, de Plaquemine, Iberville, Franklin, Charenton, Jeannerette, la Nlle-Ibérie, Fausse Pointe, St-Martinville et tous les débarcadères du Bayou Teche. Les steamers à vapeur, d'un faible tirant d'eau,
CLARKSVILLE,
Capitaine, Abe Smith, commis, Frank Greig, part SAMEDI, 25 décembre, à 5 heures P. M.
IDA,
Capitaine, T. R. Muggah, commis, Fréd. H. Buck, part SAMEDI, 1er janvier, à 5 heures P. M.
Le frêt et tout ce qui a rapport aux habitations seront l'objet d'une attention particulière. Pour frêt ou passage s'adresser à bord ou à
HITE & CARLIN,
18déc—1m No 3 de la rue Tchoupitoulas.

Opelousas.
Paquebot régulier des Opelousas.
Départ, tous les SAMEDIS, à 5 heures P. M.
Pour Washington, Opelousas, Port Barre, Simmsport, Churchville, et tous les débarcadères de la Côte, de la rivière Atchafalaya et du Bayou Courtableau.
Le bateau à vapeur
LOTUS No 3,
remplaçant le Trenton,
E. QUATREVAUX, capitaine,
H. MOLAISON et St. SERRE, commis.
Partira ainsi qu'il est dit ci-dessus.
Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à
A. RIFE & CARLIN, agents,
Rues Tchoupitoulas.
28sept—1m

OPELOUSAS.
Départ régulier tous les Lundis à 5 h.
Pour Washington, Opelousas, Port Barre, Simmsport, Churchville et tous les débarcadères sur l'Atchafalaya et du Bayou Courtableau.
Le bateau à vapeur
H. H. Broad, capitaine
Le bateau laissera la Nlle Orléans comme il est dit ci-dessus, prenant du frêt et des passagers pour tous les aiitéages du Bayou des Glaises, se rendant au jonction avec le bateau A. Minnis en Simmsport.
Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à
BRITTON & KEPPLER,
No 106 de la rue de Commune.
Tout frêt pour le Bayou des Glaises sera déposé gué à Simmsport ou Big Bend Landing.
2 sept—1an

POUR LES OPELOUSAS.
Départ, tous les Mercredis, à 5 h. P. M.
Pour Washington, Port Barré, Simmsport, Churchville et tous les débarcadères de la rivière Atchafalaya et du Bayou Courtableau. Le bateau à vapeur
FLETA,
G. C. Picket, capitaine,
A. Meynier commis.
Il prendra et fera descendre les passagers pour tous les débarcadères du Bayou des Glaises, et Bayou Boeuf et ceux situés sur la Côte.
Le frêt du Bayou des Glaises sera débarqué à Simmsport et à Big Bend.
Le frêt du Bayou Boeuf sera débarqué à Washington.
16 nov—

Paquebot hebdomadaire et indépendant des Opelousas.
Départ tous les MERCREDIS à 5 h. P. M.
Pour Washington, Port Barré, Churchville, Simmsport, Big Bend Landing, Old River et tous les points intermédiaires.
Le bateau à vapeur
ST. MARY,
d'un faible tirant d'eau
Capitaine, commis J. B. Schmidt, partira tous les MERCREDIS à 5 heures P. M. Connaissements jusqu'au Bayou Boeuf. Le frêt et passage des Glaises sera débarqué à Simmsport ou Big Bend Landing. Pour frêt ou passage s'adresser à bord ou à
HITE & CARLIN,
No. 3, de la rue Tchoupitoulas.
18 déc—

Nouvelle-Orléans et Grand-Ecorp Packet.
Jour de départ, tous les samedis, à 5 P. M.
Pour Fort de Russey, Barbin, Norman, Alexandrie, la Fourche aux Cannes, Montgomery, Grand Ecore ainsi que tous les débarcadères intermédiaires, le beau steamer à vapeur
U. H. DUBUISSE,
R. SINNOTT, Capitaine, C. HAMILTON, commis
Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à
N. M. CARLIN, rue Tchoupitoulas,
HITE CARLIN, rue Tchoupitoulas,
BRITTON & KEPPLER, 106 rue Commune.
ADAMS & WOOD, 9 Commercial Place.
3 déc—

Paquebot semi-hebdomadaire, régulier de Baton-Rouge, Plaquemine et la Côte.
Le bateau à vapeur
LENNIE TAYLOR,
Capitaine Allen Jarrel, M. Konnelson, commis, partira de la Nouvelle-Orléans tous les MERCREDIS, à Midi, et tous les SAMEDIS, à 5 heures P. M. pour Plaquemine et Baton-Rouge tous les JEUDIS et tous les DIMANCHES soir.
Ce bateau prendra du frêt à un tarif aussi bas que n'importe quel bateau sur cette ligne.
11 mai—

Paquebot de la Nlle-Orléans, de la côte et de Baton-Rouge.
Départ tous les LUNDIS, à 5 heures P. M. et les VENDREDIS, à 10 h. A. M.
Le nouveau bateau à vapeur
E. L. HODGE,
Capitaine JAS. P. MCELROY.
Il descend tous les DIMANCHES et MERCREDIS soir.
Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à
E. O. MELANÇON,
No 20 de la rue du Canal.
Paquebot de la Nouvelle-Orléans et de Donaldsonville